

PORTRAIT DES

CENTRICOISES

Édition 2022



REMERCIEMENTS

Ce projet est réalisé dans le cadre d'un Accord de partenariat avec le Secrétariat à la condition féminine.



RECHERCHE ET RÉDACTION

Maryse St-Arneault, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

SUPERVISION ET RELECTURE

Francyne Ducharme, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

CONCEPTION GRAPHIQUE

Maryse St-Arneault, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

(c) Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

19A, rue de Courval, Victoriaville (Québec) G6P 4W2
Téléphone: 819 758-8282 / Télécopie: 819 758-7624
info@femmescentreduquebec.qc.ca
www.femmescentreduquebec.qc.ca

Édition - juin 2022

Sommaire

01

- Données démographiques et croissance
- Personnes handicapées ou avec incapacité
- Population autochtone
- Population immigrée

02

- Jeunes femmes et femmes âgées
- Emploi et revenu

03

- Travail autonome
- Maternité et femmes monoparentales

04

- Éducation
- Représentativité des femmes et des hommes des conseils municipaux

05

- La présence des femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs

06

- Violence conjugale
- Violence conjugale: femmes autochtones et femmes immigrantes

07

- Violence conjugale: femmes autochtones
- Violence conjugale: femmes immigrantes

08

- Violence conjugale: femmes handicapées
- violence conjugale: femmes âgées

09

- Sources



PORTRAIT DES CENTRICOISES

Données démographiques et croissance par MRC

En 2020, la région du Centre-du-Québec compte 251 671 personnes. Ce qui représente 3 % de la population du Québec. La région se classe ainsi au 12e rang au Québec dans la province en termes d'importance de la population. Les femmes composent 49 % de la population de la région alors que les hommes en composent 51 %. (1)



La région est divisée en cinq MRC, soit l'Érable, Bécancour, Arthabaska, Drummond et Nicolet-Yamaska regroupant ainsi 80 municipalités. Les deux plus peuplées sont les MRC de Drummond et d'Arthabaska qui comptent près de 72 % de la population régionale. La région comprend également deux réserves autochtones ne faisant pas partie d'une municipalité régionale de comté : Wôlinak et Odanak. (2)

Personnes handicapées ou avec incapacité



En 2017, on comptait au Centre-du-Québec 30 360 personnes avec une incapacité (15,8 % de la population totale), dont 18,3 % sont des femmes. De plus, 17,6 % des personnes vivant avec une incapacité sont âgées de 65 ans et plus. (3)

Population autochtone

En 2019, la région du Centre-du-Québec recense 2 940 autochtones inscrits : 1 450 femmes et 1 490 hommes. Les deux communautés autochtones de la région du Centre-du-Québec appartiennent à la nation abénaquise. C'est d'ailleurs dans cette région que réside la majorité des autochtones appartenant à cette nation. (4)



Population immigrée



En 2019, la région compte 5 720 personnes immigrantes, soit 2 880 femmes et 2 840 hommes. La population immigrante constitue 2,4 % de la population totale de la région, comparativement à 13,7 % de la population de l'ensemble du Québec en 2016. Les personnes immigrantes établies dans la région demeurent en majorité dans la MRC de Drummond, qui regroupe 49,6 % d'entre elles. D'ailleurs, Drummondville a été identifié comme ville d'accueil tout comme la ville de Victoriaville. (5)

PORTRAIT DES CENTRICOISES

Jeunes femmes et femmes âgées

Au Centre-du-Québec, les femmes de 15 à 49 ans, c'est-à-dire celles en âge d'avoir des enfants, représentent 38 % de la population féminine. En calculant les 0 à 14 ans (16 %) et les 15 à 34 ans (20 %), on obtient le pourcentage de jeunes femmes dans la région, soit 54 % comparativement à 58 % de la population féminine du Québec. Les hommes de 15 à 49 ans représentent 41 % de la population masculine. En calculant les 0 à 14 ans (16 %) et les 15 à 34 ans (22 %), on obtient le pourcentage de jeunes hommes dans la région, soit 57 % comparativement à 61 % de la population masculine du Québec. (6)

La population du Centre-du-Québec est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. La part de 65 ans et plus (22,1 %) y est plus élevée qu'à l'échelle québécoise. Les Centricois forment 52 % de ce groupe d'âge et les Centricois, 48 %. Les femmes de 85 ans et plus forment 65 % de ce groupe d'âge et les hommes, 35 %. Les femmes de 65 ans et plus vivent le plus souvent seules : 11,3 % plus élevée que celle des Centricois dans la même situation. À partir de 80 ans, l'écart entre la proportion de femmes et d'hommes vivant seuls tend à s'amoinrir. (7)



Emploi et revenu

Le site internet d'Emploi-Québec nous apprend que près de 1 emploi sur 4, dans la région, est rattaché au secteur manufacturier, ce en qui fait la région québécoise numéro un sur ce plan. Le secteur agricole occupe aussi une grande place dans le Centre-du-Québec, puisqu'il fournit plus de 8 000 emplois. (8)



En 2019, le revenu d'emploi moyen dans l'ensemble du Québec se chiffrait (après impôt), pour les femmes, à 26 200 \$ et, pour les hommes, à 33 680 \$, les femmes gagnent, en moyenne, 7 480 \$ de moins que les hommes. Pour la région 17, le revenu moyen (après impôt) des femmes s'abaisse à 23 910 \$ annuellement contrairement aux hommes dont le revenu moyen est de 31 670 \$ soit un écart de salaire de 7 760 \$ par année. (9)



Par année, les femmes (1 473 heures) effectuent en moyenne moins d'heures de travail rémunéré que les hommes (1 789,2 heures), si l'on tient compte des diverses absences et des heures supplémentaires effectuées (rémunérées ou non rémunérées). Les employées de la région du Centre-du-Québec (1 473,3 heures) travaillent près d'une douzaine d'heures de moins que les employées de l'ensemble du Québec (1 486,5 heures) par année. (10)

PORTRAIT DES CENTRICOISES

Travail autonome

En 2019, parmi les Centricoisés en emploi, 11,5 % sont des travailleuses autonomes (1 femme sur 10). Les femmes sont légèrement moins sujettes au travail autonome que les hommes (11,5 % pour les femmes et 13,8 % pour les hommes), ce qui équivaut à un ratio de 1 homme pour 0,83 femme. Au Québec, les travailleuses autonomes représentent 11,3 % des femmes en emploi. (11)



Maternité et femmes monoparentales

En 2019, l'indice synthétique de fécondité chez les femmes de 14 à 49 ans est de 1,88 comparativement à 1,58 au Québec. Le Centre-du-Québec se retrouve au 4^e rang des régions où l'indice synthétique de fécondité est le plus élevé, après le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue et Chaudière-Appalaches.



Le pourcentage des familles monoparentales avec un chef de famille féminin est moindre que la moyenne québécoise (72,6 % contre 76 %). Néanmoins, plus les enfants sont jeunes, plus le pourcentage de femmes monoparentales est élevé. Les femmes sont à la tête de 79,3 % (83 % pour le Québec) des familles monoparentales avec au moins un enfant d'âge préscolaire.

Le pourcentage de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale atteint 3,7 % de celles de 20 à 24 ans et 9,6 % et celles de 25 à 34 ans. C'est supérieur à l'ensemble du Québec, où le pourcentage de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale atteint 2,8 % de celles de 20 à 24 ans et 7,9 % de celles de 25 à 34 ans. (12)

PORTRAIT DES CENTRICOISES

Éducation

Parmi l'ensemble des étudiant.es qui se sont inscrit.es pour la première fois en secondaire 1 dans la région, les femmes (84,9 %) sont plus nombreuses que les hommes (74,7 %) à obtenir un diplôme ou une qualification sept ans après leur entrée au secondaire. Le taux de diplomation et de qualification des élèves de la région est similaire (79,6 %) à celui des élèves de l'ensemble du Québec (80,9 %).



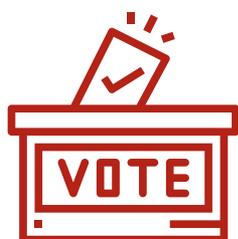
Dans l'ensemble de la population de la région du Centre-du-Québec âgée de 25 à 64 ans, 14,4 % des femmes ne détiennent aucun diplôme, comparativement à 21,9 % des hommes.

Le plus haut niveau de scolarité atteint pour 20,4 % des femmes est un diplôme d'études secondaires comparativement à 19,9 % chez les hommes de la région. De plus, 19,6 % des Centricois détiennent un certificat ou un diplôme d'une école de métier comme plus haut niveau de scolarité atteint, ce qui est le cas pour 29,1 % des Centricois.

Les femmes sont plus nombreuses à obtenir un diplôme d'études collégiales (27,7 %) ou un grade universitaire (17,9 %) comme plus haut niveau de scolarité, comparativement aux hommes (17,1 % et 12,0 %). Les femmes (17,9 %) et les hommes (12,0 %) de la région du Centre-du-Québec sont moins nombreux à obtenir un certificat, un diplôme ou un grade universitaire en comparaison aux femmes (36,4 %) et aux hommes (29,3 %) de l'ensemble du Québec. (13)



Représentativité des femmes et des hommes des conseils municipaux



Après les élections municipales de novembre 2021, sur une possibilité de 562 sièges regroupant les postes à la mairie et de conseiller-ères municipaux, pour les 81 municipalités du Centre-du-Québec, 184 femmes ont été élues à la suite du scrutin. De ce nombre, 14 femmes occupent un poste à la mairie comparativement à 65 hommes. De plus, 170 femmes occupent des postes de conseillères municipales comparativement à 313 hommes qui occupent le même poste. Sur 81 municipalités, 30 ont atteint une zone paritaire. Une augmentation d'environ 8 % des femmes depuis les élections municipales de 2017. (14)

Note : on compte 79 municipalités et 2 réserves autochtones au Centre-du-Québec, pour un total de 81 municipalités.

PORTRAIT DES CENTRICOISES

La présence des femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs

Depuis 2018, on remarque une progression de la représentation des femmes dans plusieurs secteurs d'activité. Bien que ces dernières occupent au moins 40 % des sièges dans bon nombre d'instances, elles demeurent sous-représentées dans certains secteurs. Les femmes occupent entre 40 et 60 % des sièges dans les lieux décisionnels et consultatifs notamment dans la fonction publique québécoise (53 % des cadres), au Conseil régional des partenaires du marché du travail (42 %), aux conseils des commissaires (59 %) et dans les conseils d'administration de la Table d'action en entrepreneuriat (60 %), de l'Association touristique régionale (42 %), du Conseil régional de la culture (58 %) et du Conseil régional de l'environnement (44 %).



Les Centricoisies demeurent sous-représentées à l'Assemblée nationale (0 % de députées), dans les MRC (20 % de préfètes), dans les conseils municipaux (voir le paragraphe des élu-es municipaux) ainsi qu'aux conseils d'administration des chambres de commerce (38 %), de l'Unité régionale de loisir et des ports (33 %) et des cégeps (34 %). (15)



PORTRAIT DES CENTRICOISES

VIOLENCE CONJUGALE



Les principales données disponibles au Québec sont les statistiques servant à documenter les infractions commises en contexte conjugal et l'évolution du phénomène. Elles proviennent essentiellement des crimes enregistrés par les services de police pour être ensuite analysées par le ministère de la Sécurité publique du Québec. De plus, ces données peuvent inclure d'autres formes de violences non comprises dans la définition gouvernementale de la violence conjugale. Le lien particulier qui unit la victime à son agresseur, la peur de représailles, la présence d'enfants, la dépendance fonctionnelle et économique peuvent freiner la dénonciation de la part de la victime et la maintenir dans une situation menaçante. Il importe donc, de rappeler que les statistiques policières disponibles ne représentent qu'une portion du portrait réel de la problématique de la violence conjugale au Québec. (16)

En 2015, au Québec, on compte 19 406 infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal (soit 30,2 % de tous les crimes envers la personne). De ce nombre, 7,93 % sont des infractions diverses, 11,62 % d'infractions de harcèlement criminel, 10,8 % de menaces, 11,39 % des voies de fait niveau 2 (consistent à porter, recourir ou menacer d'utiliser une arme ou à causer des lésions corporelles), 0,45 % crimes les plus graves (voie de fait niveau 3, tentative de meurtre, homicide, féminicide), 57,75 % sont des voies de fait de niveau 1 (utilisation de la force, directement ou indirectement, contre une autre personne et sans son consentement). (18)

Toujours selon les données policières du Québec, 78 % des victimes sont des femmes. Les femmes représentent 100 % des victimes d'enlèvement en contexte conjugal, 97,4 % des victimes d'agressions sexuelles, 96,9 % des victimes de séquestration, 91,3 % des victimes d'intimidation, 87,5 % des victimes de voies de fait niveau 3 (féminicide, tentative de meurtre) et 86,3 % de harcèlement criminel. (19)

Les auteurs présumés de ces actes de violence sont composés de 45,6 % des conjoints ou conjointes, 32,6 % des ex-conjoints ou ex-conjointes et 10,3 % des amis ou amies intimes. (20)

Parmi les auteurs présumés dont le sexe est connu, 80 % sont des hommes. (21)

VIOLENCE CONJUGALE: FEMMES AUTOCHTONES ET FEMMES IMMIGRANTES

Il serait utopique de vouloir brosser un portrait d'ensemble exact de la violence vécue par les femmes autochtones et les femmes immigrantes. En revanche, il est nécessaire de prendre en compte les réalités différentes des femmes autochtones et des femmes immigrantes qui vivent de la violence conjugale. Effectivement, les défis et les obstacles demeurent distincts de leurs consœurs québécoises.

Les femmes autochtones doivent faire face à la peur de dénoncer, mais aussi aux mauvaises relations avec les corps policiers non autochtones. Quant aux femmes immigrantes, la barrière de la langue, les normes culturelles différentes et les barrières culturelles ne facilitent pas les dénonciations. (22)

PORTRAIT DES CENTRICOISES

VIOLENCE CONJUGALE: FEMMES AUTOCHTONES

Comme le mentionne l'Institut national de santé publique du Québec sur son site internet, les données ne permettent pas de documenter de façon précise la violence vécue par les femmes autochtones au Québec vivant hors communauté. Les procédés d'enquête, les analyses secondaires, les méthodologies et les processus d'échantillonnage diffèrent et ne permettent pas la comparaison des informations entre elles. (23)



Les femmes autochtones sont davantage victimes de violence conjugale que la population féminine générale. Au Canada, 9 % des femmes autochtones de 15 ans et plus ont admis avoir vécu de la violence conjugale dans les 5 années précédant l'enquête comparativement à 4 % des femmes non autochtone. Les Premières Nations du Québec ont rapporté des ratios beaucoup plus importants. Les victimes de violence conjugale et de violence sexuelle sont le plus souvent des femmes 39 % comparativement à 18 % pour les hommes). (24)

L'ampleur de la violence perpétrée à l'égard des femmes autochtones se remarque également dans le nombre élevé de filles et de femmes autochtones qui ont été assassinées ou portées disparues. Au Québec, ce sont 46 femmes autochtones qui ont été victimes de féminicide entre 1980 et 2012. Au Canada, les femmes autochtones représentent 4,3 % de la population féminine et pourtant, les femmes autochtones victimes de meurtre correspondent à 16 % de tous les féminicides. (25)

VIOLENCE CONJUGALE: FEMMES IMMIGRANTES



Selon le site internet de l'Institut national de santé publique du Québec, la violence conjugale vécue par les femmes immigrantes s'explique par les différences culturelles, le processus d'immigration, certaines barrières culturelles, les exigences relatives aux lois sur l'immigration, les barrières d'accès à des services et le système de parrainage. (26)

De plus, lors d'une table ronde organisée par la TCMFCQ dans le cadre d'un projet pour *Favoriser l'intégration des femmes immigrantes*, les femmes immigrantes ont mentionné que la barrière de la langue pouvait complexifier davantage la situation de violence conjugale subie par les femmes immigrantes.

Les statistiques concernant la violence conjugale chez les femmes immigrantes sont à interpréter avec prudence. Les données sont susceptibles d'être peu représentatives de la réalité puisqu'il existe plusieurs limites méthodologiques, comme la barrière linguistique.

En 2009, selon l'Enquête sociale générale sur la victimisation de Statistique Canada (ESG), 4,9 % des femmes immigrantes ont rapporté avoir été victimes de violence conjugale au cours des cinq années précédant l'enquête. En 1999, les femmes immigrantes en provenance des pays dits en voie de développement ont davantage rapporté avoir été victimes de violence conjugale (5,5 %) comparativement aux immigrantes provenant de pays dits développés (2,4 %). (27)

PORTRAIT DES CENTRICOISES

VIOLENCE CONJUGALE: FEMMES HANDICAPÉES

Selon le site de l'Institut national de santé publique du Québec, la problématique de la violence conjugale vécue par les femmes handicapées reste méconnue puisqu'une croyance persiste selon laquelle les femmes handicapées n'ont pas de vie sexuelle et ne vivent pas en couple. Elles constituent un groupe de la population particulièrement vulnérable à la violence conjugale puisqu'elles dépendent grandement de leur conjoint et elles font face à de nombreux obstacles afin d'avoir des services adaptés. (28)



En 2014, 6,2 % des femmes handicapées ont déclaré être victimes de violence conjugale (violence physique et sexuelle) comparativement à 2,7 % des femmes sans incapacité. (29)

En 2004, 25,8 % des femmes handicapées déclarent avoir subi de la violence émotionnelle de la part de leur conjoint et 8 % des femmes handicapées déclarent avoir été victimes de violence financière de la part de leur conjoint comparativement à 3,6 % des femmes sans incapacités. (30)

L'isolement social, la dépendance physique, financière et la pauvreté, les préjugés et stéréotypes sociaux, le type et le cumul des incapacités, l'accès difficile aux services et la peur de dénoncer expliquent la grande vulnérabilité des femmes handicapées face à la violence conjugale. (31)

VIOLENCE CONJUGALE: FEMMES AÎNÉES



Tout comme les femmes handicapées, la violence conjugale subie par les femmes âgées est un sujet méconnu malgré une prise de conscience collective depuis quelques années. De plus, les données concernant la violence conjugale chez les femmes âgées doivent aussi être interprétées avec prudence pour les raisons suivantes : l'âge de la population qui diffère d'une étude à l'autre, la difficulté à établir précisément la prévalence de la violence et le manque d'analyse de données en fonction du sexe. (32)

En 2009, au Canada, les personnes âgées de 55 ans et plus étaient moins susceptibles (1 %) que ceux de 15 à 54 ans (2 %) de déclarer avoir été victimes de violence conjugale au cours des 12 mois précédant l'enquête. (33)

Au Canada pour les années 1999 et 2004, les données révèlent que 6,8 % des personnes âgées de 60 ans et plus ont déclaré avoir été victimes de violence physique, sexuelle, psychologique ou financière de la part d'un conjoint ou d'un ex-conjoint. La violence psychologique étant la forme la plus commune de violence. (34)

En 2010, 16 % des femmes âgées sont victimes de criminalité violente par un conjoint ou ex-conjoint comparativement à 4 % des hommes. (35)

Les pressions des proches, la dépendance économique, l'âgisme et les stéréotypes sociaux, la perte d'autonomie, les obstacles liés aux services, la méconnaissance des droits et des services, la peur de mettre fin à une relation conjugale et la socialisation à des rôles traditionnels expliquent la grande vulnérabilité des femmes âgées face à la violence conjugale. (36)

SOURCES

Données démographiques et croissance par MRC

(1) Institut de la statistique du Québec. Principaux indicateurs du Centre-du-Québec. 2020. En ligne [<https://statistique.quebec.ca/fr/vitrine/region/17>]

(2) SCF. Région administrative Centre-du-Québec. Portraits régionaux : Pour l'égalité entre les femmes et les hommes. 2019. P. 3

Personnes handicapées ou avec incapacité

(3) Office des handicapés du Québec. Taux d'incapacité au Québec et dans les régions administratives. 2017. En ligne. [<https://www.ophq.gouv.qc.ca/publications/statistiques/personnes-handicapees-au-quebec-en-chiffres/taux-dincapacite-au-quebec-et-dans-les-regions-administratives.html#c33596>]

Population autochtone

(4) SCF. Région administrative Centre-du-Québec. Portraits régionaux : Pour l'égalité entre les femmes et les hommes. 2019. P. 3

Population immigrée

(5) SCF. Région administrative Centre-du-Québec. Portraits régionaux : Pour l'égalité entre les femmes et les hommes. 2019. P. 3

Jeunes femmes et femmes âgées

(6) Institut de la Statistique du Québec. Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2021. En ligne : [https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-population-regions-administratives-selon-age-sexe-age-median-age-moyen#tri_tertr=17&tri_pop=10]

(7) Institut de la statistique du Québec. Le bilan démographique du Québec. Édition 2020. P. 160. En Ligne. [<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf>]

Emploi et revenu

(8) Emploi-Québec. Portrait de l'emploi et du marché du travail (Centre-du-Québec). Québec. En ligne. [<https://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/regions/centre-du-quebec/portrait-de-lemploi-et-du-marche-du-travail/>]

(9) Secrétariat à la condition féminine. Portraits régionaux – Centre-du-Québec. Québec. 2019. En ligne [<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/SCF/publications/ADS/portraits-regionaux/Portraits-regionaux-17Centre-du-Quebec-2019.pdf?1614871377>]

(10) Ibid

Travail autonome

(11) Secrétariat à la condition féminine. Portraits régionaux – Centre-du-Québec. Québec. 2019. En ligne [<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/SCF/publications/ADS/portraits-regionaux/Portraits-regionaux-17Centre-du-Quebec-2019.pdf?1614871377>]

SOURCES

Maternité et femmes monoparentales

(12) Institut de la statistique du Québec. Le bilan démographique du Québec. Édition 2020. [<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf>]

Éducation

(13) Institut de la statistique du Québec. Le bilan démographique du Québec. Édition 2020. [<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf>]

Représentativité des femmes et des hommes dans les conseils municipaux

(14) MAMH, Études et données statistiques. 2021. En ligne. [<https://www.mamh.gouv.qc.ca/observatoire-municipal/etudes-et-donnees-statistiques/>]

La présence des femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs

(15) Conseil du statut de la femme. La présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs de la région du Centre-du-Québec. 2019. En ligne [<https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/la-presence-des-femmes-et-des-jeunes-dans-les-lieux-decisionnels-et-consultatifs-de-la-region-du-centre-du-quebec>]

Violence conjugale

(16) Secrétariat à la condition féminine du Québec. Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023. Contre la violence conjugale, Agissons. Québec. 20 juin 2022. En ligne [<http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/plan-violence18-23-access.pdf>]

(17) Ibid.

(18) Secrétariat à la condition féminine. Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale. 2018-2023. Québec. En ligne: [<http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/plan-violence18-23-access.pdf>]

(19) Ibid.

(20) Ibid.

(21) Ibid.

(22) Institut national de santé publique Québec. Trousse média sur la violence conjugale. Contexte de vulnérabilité: Femmes Autochtones. 2022. En Ligne: [<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/comprendre/contextes-de-vulnerabilite/femmes-autochtones>]

(23) Ibid.

(24) Ibid.

(25) Ibid.

(26) Institut national de santé publique Québec. Trousse médias sur la violence conjugale. Contexte de vulnérabilité: Femmes immigrantes. 2022. En Ligne: [<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/comprendre/contextes-de-vulnerabilite/femmes-immigrantes>]

(27) Ibid.

SOURCES

Violence conjugale

(28) Institut national de santé publique Québec. Trousse médias sur la violence conjugale. Contexte de vulnérabilité: Femmes handicapées. 2022. En Ligne: [<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/comprendre/contextes-de-vulnerabilite/femmes-handicapees>]

(29) Ibid

(30) Ibid

(31) Ibid

(32) Institut national de santé publique Québec. Trousse médias sur la violence conjugale. Contexte de vulnérabilité: Femmes âgées. 2022. En Ligne: [<https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/comprendre/contextes-de-vulnerabilite/femmes-agees>]

(33) Ibid

(34) Ibid

(35) Ibid



TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES
FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC
19A, rue de Courval, Victoriaville (Québec) G6P 4W2
Téléphone: 819 758-8282 / Télécopie: 819 758-7624

www.femmescentreduquebec.qc.ca 

info@femmescentreduquebec.qc.ca 

@tcmfcq 